BUREAU DE DÉPÔT
MONS 1

bpost
PB-PPIB-69525
BELGIE(N) – Belgique
P 705011

Enfants du Monde asbl

Lettre à nos amis

Revue bimestrielle – NOVEMBRE 2021

Éditeur responsable : Luc TONON, 90, rue Paradis, 4000 Liège (Belgique)

ENFANTS DU MONDE - EDM

Aide à l'enfance déshéritée
des pays en développement

Notre siège social : Rue Paradis 90, 4000 Liège

Numéro d'entreprise : 0409.489.953 - RPM Liège

GSM nouveau **0496/35 00 66**

Courriel info@enfantsdumonde.be

Site Web www.enfantsdumonde.be

Facebook https://www.facebook.com/enfantsdumondebelgique

Les dons à Enfants du Monde ASBL (EDM) permettent la déductibilité fiscale pour les dons égaux ou supérieurs à 40 euros. EDM est agréée par le Ministère des Finances.

Comptes IBAN : BE09 2600 0890 3457 (bourses de scolarisation et dons)
BE30 0011 5145 9011 (bourses de scolarisation et dons)
BE91 2700 2853 0076 (actions, projets et journal)

BIC : GEBABEBB

Conseil d'administration de l'ASBL :

Françoise Minor – GSM 0495/44.05.93 – president@enfantsdumonde.be

Luc Tonon – responsable journal – secretaire@enfantsdumonde.be

Philippe Delaunoy – trésorier – tresorier@enfantsdumonde.be

Robert Remacle – gestion financière & comptabilité – tresorier@enfantsdumonde.be

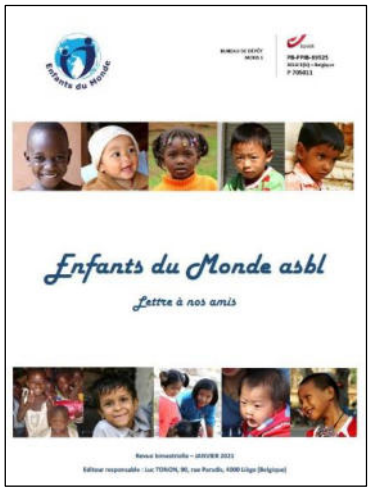
Jean-Marie Rousseau – bourses d'étude – Tél. 064/33 71 68 – parrainages@enfantsdumonde.be

Brigitte Chanteux – projets développement – bchanteux@hotmail.com

Benjamin Iroudayaraj Chaidron – benjamin@enfantsdumondebelgique.org

Courrier des lecteurs

Journal « Lettre à nos amis »



Une fois de plus, le journal est super. Toujours beaucoup d'émotion en le lisant, on voudrait être Rockefeller pour répondre à tous les appels....

Et quelle surprise de lire un article de ma petite Inès...elle ne m'avait parlé de rien, cela a dû lui demander un fameux effort car c'est une mathématicienne pure et dure et l'écriture d'un texte n'est pas sa tasse de thé !

Bravo à tous pour cette façon que vous avez, à chaque journal, de nous ouvrir les yeux sur des régions du monde que nous connaissons si peu. Ou que nous connaissons mais que nous arrivons à mettre dans les oubliettes de notre confort moral !

Magnifique, l'article sur Charles et son livre Kim Chi. Vous allez en vendre beaucoup, on ne peut pas résister, vous avez présenté son livre de façon magistrale.

Merci aussi à Luc ! Son éditorial est une merveille, sa façon de mêler les problèmes de l'eau dans les pays que nous aidons et ceux rencontrés en Belgique sont d'une telle vérité... il a rudement bien trouvé les mots pour exprimer tout cela, on voudrait tous avoir l'élégance de son style !

Merci aussi à toutes les petites et grandes mains qui ont contribué à réaliser ce journal, la mise en page, les photos ... Bien agréable... Quelle performance, cette nouvelle équipe !
Enfants du monde a un bel avenir devant lui, grâce à vous tous...
Belle journée à tous,

Maud Richoux

Décès de Sœur Marie-Noël

Une bien brave religieuse. Toute sa vie durant, elle n'a pensé qu'aux autres, aux plus démunis. Son doux souvenir restera à jamais, dans le cœur de tous ceux qu'elle a aidés. Nous présentons nos sincères condoléances à la Congrégation de Kumbakonam, ainsi qu'à ceux qui, d'une façon ou d'une autre, ont œuvré avec elle dans votre association « Enfants du Monde »

Michel Depret et son épouse.

EDITORIAL

– « *Docteur, chez Enfants du Monde, nous recherchons des bénévoles, vous ne viendriez pas nous rejoindre ?* »

Pas le temps de donner la moindre explication, qu'il ouvrait la porte de son privé et de répondre :

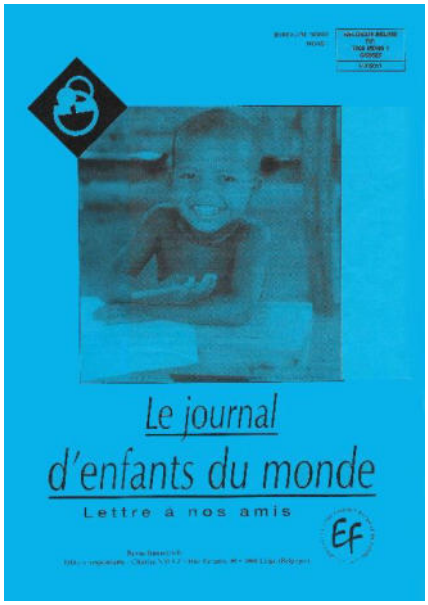
– « *Demandez donc à ma femme !* »

Ce furent nos premiers contacts… et l'arrivée de Charles et de Paulette Navez dans notre équipe.

Paulette et Charles, Charles et Paulette : un duo inséparable qui allait contribuer à donner à notre association un essor extraordinaire.

Ensemble, ils ont pris très à cœur les parrainages de Corée (bien sûr) mais aussi ceux de l'Inde, et, plus tard, ceux de Madagascar.

Ils furent des escorteurs d'enfants mis en adoption. Lourde tâche que ces escortes. Pour Charles, c'était lâcher durant 10 jours son cabinet et ses malades. Ses certitudes, ses habitudes, son confort, cela faisait bien des années qu'il avait appris à y renoncer. Mais escorter des enfants de Corée pour l'adoption, c'était accepter d'aller au bout de sa résistance physique. Ramener des enfants de Corée, qui n'avaient jamais vu un blanc, à la langue bizarre, c'était passer 20 h entre avions et aéroports et ce, avec des bébés dont il fallait s'occuper sans répit !



Charles, rédacteur de notre journal pendant près de 20 ans, nous a écrit des éditoriaux géniaux en allant chercher dans l'actualité tout ce qui pouvait toucher à l'injustice. Il nous a ouvert les yeux sur des situations que nous aurions préféré occulter. Il nous a amené à réfléchir et à prendre nos responsabilités, là où la justice avait perdu son cœur. Il a toujours trouvé les mots pour nous apprendre à aimer le vrai, le bien, à déterrer la vérité … Plus habile avec les mots (c'était assurément sa force) qu'à maîtriser l'ordinateur. La mise en page de tout le contenu du journal lui a toujours demandé un sacré travail de coupages et découpages. L'ordinateur et Charles… « *L'ordi - comme les dieux de l'ancien testament - beaucoup de règles et aucune pitié* » et aussi : « *J'essaie de faire tout ce qu'il me dit, mais lui ne fait rien de ce que je veux* ».

Charles, le boute-en-train de l'équipe, l'homme qui durant plus de 20 ans, a battu le sol binchois de ses sabots… Charles, un sacré personnage, qui, s'il a quitté le conseil d'administration, n'en demeure pas moins fidèle à notre association. **Si fidèle qu'il lui a fait présent d'un magnifique cadeau, le livre KIM CHI, présenté dans la « Lettre à nos amis » du mois dernier.** À 26 ans, il est parti avec sa femme et un enfant de 2 ans soigner les lépreux rassemblés sur l'île de Sorokdo en Corée. Une aventure aussi extraordinaire que courageuse et difficile.

Mieux connaître Charles, c'est aussi le découvrir à travers son livre, témoignage poignant, attendrissant où il brosse dans un récit parfois proche du conte, un portrait de l'île et de ses habitants. À travers sa volonté inébranlable de secourir cet enfant tombé du ciel, on y retrouve sa personnalité et ses convictions qui nous ont accompagnés et soutenus durant toutes ces années au sein d'Enfants du Monde.

Maud Richoux

Le livre de l'année !

Toujours aux taquets, Maud et Jean-Pierre Richoux ont rassemblé autour d'une bonne table les protagonistes du livre Kim Chi pour leur faire découvrir la maquette. Charles Navez n'a pas manqué ce rendez-vous qui voyait l'aboutissement de son œuvre écrite ! Et il a apprécié !

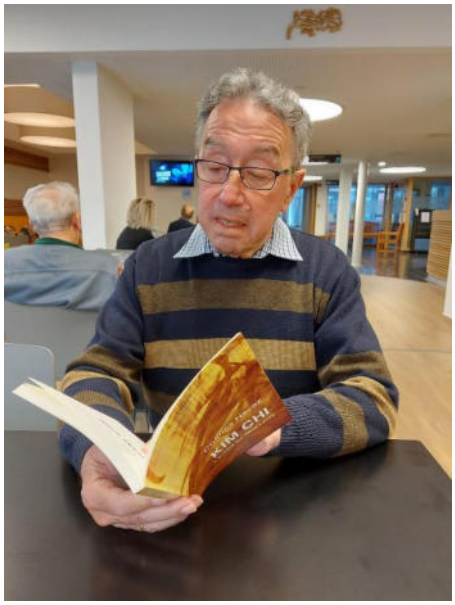
Les petites mains (de g. à dr.)
Jo Thoorens, Maud Richoux, Charles Navez,
Jacques Lefebvre, Françoise Minor

Ce livre n'attend plus que vous… N'hésitez pas à le commander. Une manière de mieux connaître notre ancien administrateur et sa famille… et aussi d'aider « Enfants du Monde » !

Nous l'éditons au prix de **20 euros**, (**hors frais d'envoi de € 6**), à verser sur le compte d'Enfants du Monde – Belgique :

BE 91 2700 2853 0076, en mentionnant « Kim Chi »

Les commandes sont aussi disponibles chez Françoise Minor, Faubourg de Binche, 41 à 7070 Le Roeulx – 0495/44 05 93



Charles découvre son livre imprimé

ACTION du MOIS

ACM 249 - Handicap & becs de lièvre

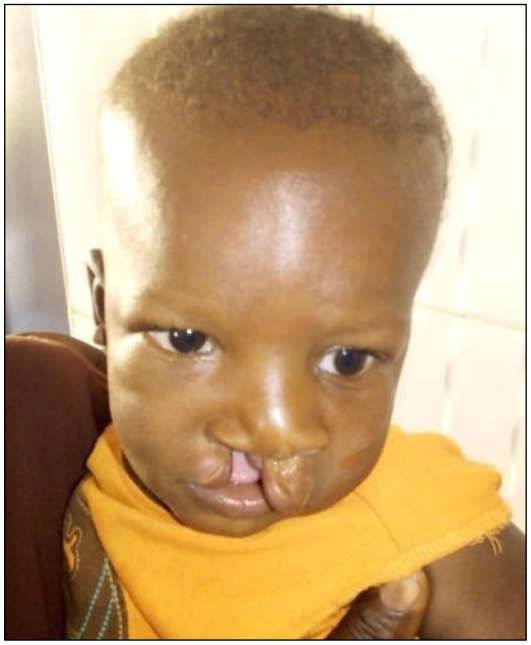
Ces enfants dont le visage ravagé handicape toute une vie…

Cela fait plusieurs années qu'Enfants du Monde se consacre aussi à la lutte contre le handicap chez les enfants et, plus particulièrement, celui des enfants atteints d'un **bec de lièvre au Mali.** Nous avons donc une expérience de l'impact incroyable que ces opérations ont dans la vie des enfants.

Car ces enfants sont rejetés dès le départ. Cachés par les familles. Privés d'école et de contacts sociaux.

Ces enfants sont déjà des parias, des laissés-pour-compte car s'ils sont ainsi, dans la mentalité du pays, c'est qu'ils sont victimes d'un sort…

Cette année encore, 10 enfants sont en attente pour les opérations de bec de lièvre.



Une opération coûte *450 euros* par enfant, somme qui couvre l'opération et les soins ainsi que les frais de transport de l'enfant avec un membre de sa famille, du pays Dogon jusqu'à Bamako (900 km), leur logement et nourriture pendant l'hospitalisation.

C'est une vie retrouvée pour ces enfants.

L'ACM 249, de ce mois, leur est destinée !
Un petit versement peut déjà faire toute la différence.

Nous avons décidé cette fois de partager avec vous quelques photos des enfants opérés l'an dernier. Ces photos ne doivent pas vous mettre mal à l'aise. Mais voyez par vous-même : quelle renaissance chez ces enfants !

Vous pouvez verser dès aujourd'hui votre contribution sur le compte :

BE91 2700 2853 0076 Enfants du Monde – Liège
Communication : ACM 249 – Handicap & Becs de lièvre

En savoir plus :

https://www.enfantsdumonde.be/afrique/mali/249-becs-de-lievre/

Projet 236 - des nouvelles de nos responsables, Manu de Halleux et Philippe Elens

… du Mali

Notre ami Thimotée Témé s'est heureusement remis d'une grave maladie, la scarlatine, aggravée de crises de paludisme. Sa famille s'est agrandie au mois d'août par la venue d'un troisième enfant, Nadine.

Nous avons des contacts très réguliers avec lui et les nouvelles ne sont pas très bonnes au pays dogon : deux coups d'état militaires ont aggravé l'instabilité politique avec, comme résultat, une augmentation des attaques terroristes.

La récolte de cette année ne dépassera pas 30 % d'une récolte normale à cause des attentats et de la sécheresse récurrente.

Actuellement, des pluies torrentielles provoquent des inondations qui détruisent les fondations des maisons en terre (banco). Ce qui augmente le flux de réfugiés vers les villes (Sévaré, où habite Thimotée)

Le covid bien que présent n'est pas le pire de leurs problèmes.

Pour l'instant, nos projets au Mali se limitent à de l'aide humanitaire aux camps de réfugiés qui accueillent les victimes du terrorisme, de la sécheresse et maintenant des inondations.

… au Burkina-Faso

Notre ami Prosper Bikienga est lui aussi gravement malade. Atteint de la dengue et du paludisme, il vient de sortir de l'hôpital. Sa convalescence sera longue.

Le forage du neuvième puits, prévu pour début 2021, a été finalement exécuté en mai de cette année au moment où le niveau de la nappe phréatique est bas. Comme pour les autres projets, ce puits foré dans la cour d'école inclut un jardin potager pédagogique et une plantation d'arbres, entretenus par les élèves avec l'aide des enseignants et des parents. Comme d'habitude, ce forage, situé au nord de Bamako, est une réussite qui apporte beaucoup de bonheur à l'école et à son voisinage.

Nous prévoyons pour bientôt un dixième puits, et nous demanderons alors aux dix directeurs des écoles bénéficiaires de faire une demande au ministère de l'éducation nationale pour inclure les cours de maraichage dans les programmes d'enseignement primaire.

Des nouvelles du Pache Trust – maison 210

Le Pache Trust remercie Enfants du Monde pour son soutien en période de corona. « *Nous vous informons que le coronavirus dans notre Etat diminue petit à petit, ce qui nous a permis d'organiser la réunion des enfants parrainés hier 12/09/2021.*

Au cours de la réunion, nous avons mis l'accent sur la manière de surmonter la 3ème vague de Covid en octobre et novembre, comme prévu par le service de santé. Nous avons clarifié les mesures préventives et indiqué aux enfants où aller lorsqu'ils sont infectés ou présentent des symptômes corona.

Le gouvernement a annoncé l'ouverture des écoles pour les classes 9, 10, 11 et 12. Ils surveillent de près la situation et vont bientôt ouvrir les classes primaires. Par conséquent, nous avons fourni le sac d'école, une bouteille d'eau, du matériel d'écriture et 1000 roupies à chacun des enfants afin de les motiver à assister à leurs cours dans leurs écoles respectives. Un délicieux déjeuner a également été offert à tous les enfants et la réunion s'est terminée sur une note joyeuse.

Soyez assurés de nos prières régulières et sincères pour le bien-être de chacun d'entre vous et de tous ceux qui soutiennent les initiatives d'Enfants du Monde (EDM), Belgique visant à soutenir la noble cause des enfants pauvres et opprimés de pays comme l'Inde ».

Nouvelles du village d'enfants tibétain - maison 710

Comme indiqué précédemment dans ma lettre du 26 février 2021, quelque 3.600 enfants sont retournés dans nos écoles de manière progressive début mars 2021. Après leur période de quarantaine, nous avons recommencé à enseigner, puis, après une semaine de cours, nous avons été frappés par la 2eme vague de la pandémie, plus grave et plus mortelle.

Tout le pays a été de nouveau mis en quarantaine.

Les mois les plus difficiles ont été les mois d'avril à juillet et le mois de mai a marqué un pic dans les contaminations, avec une augmentation de plus de 400.000 cas détectés par jour.

Dans de telles circonstances, malgré tous nos efforts, nos écoles ont aussi été touchées. Les plus affectées furent celles de Dharamshala, Bylakuppe, ainsi que l'auberge de jeunesse de Bangalore.

Heureusement, la plupart des cas étaient bénins et asymptomatiques ; les personnes se sont bien rétablies après leur période de quarantaine. À l'heure actuelle, nous n'avons plus aucun cas et tous les enfants et les collègues sont en bonne santé.

Mais l'on observe que, si la courbe de la 2eme vague s'améliore, une 3e vague est en train d'arriver. Nos écoles sont prêtes à y faire face.

Alors que la vague 2ème vague déferlait, le vaccin Covishield, un co-produit d'Oxford AstraZeneca, est arrivé en Inde début mars 2021. 53,4 % de nos collaborateurs ont reçu leur première dose et 43,7 % leur deuxième dose. 2,9 % n'ont pas encore reçu le vaccin. En ce qui concerne les étudiants âgés de 18 ans et plus et résidant sur le campus, 91,5% ont reçu leur première dose et 1,5% leur deuxième dose, tandis que 7% n'ont rien reçu. Nos écoles font tous leurs efforts nécessaires pour vacciner les autres étudiants.

À l'heure actuelle, il n'existe pas de vaccin pour les enfants de moins de 18 ans en Inde, mais au fur et à mesure des possibilités, nous vaccinerons tous les enfants.

Permettre aux écoles de rouvrir en permanence variera d'un État à l'autre ici en Inde, en fonction de la gravité de la pandémie dans chaque région. À l'exception des périodes de confinement déclaré, nos écoles ont pu donner des enseignements réguliers dans les maisons pour les jeunes présents sur les campus, et des enseignements en ligne pour ceux restant chez leurs parents ou leurs proches. Si la situation pandémique s'améliore, ces élèves retourneront dans nos écoles et rejoindront leur filière choisie au niveau +2, c'est-à-dire sciences humaines, commerce ou sciences.

Aux examens du jury de fin d'études de la classe XII, sur 552 élèves, 549 ont réussi, ce qui donne un pourcentage de réussite de 99,46. TCV (Tibetan Children Village) Selakui, Suja et Gopalpur ont obtenu 100 % de réussite.

Nous profitons de l'occasion pour remercier tous nos directeurs et professeurs pour ces excellentes performances et bien sûr les étudiants qui ont obtenu ces résultats. Les élèves vont maintenant entreprendre des études supérieures dans différents collèges et universités en Inde et en particulier au Dalai Lama Institute of Higher Education à Bangalore.

Nous comptons sur les parrains pour continuer à soutenir leurs filleuls dans la suite de leurs études. Les études supérieures sont beaucoup plus coûteuses et nécessitent plus que jamais votre soutien.

Enfin, je saisis cette occasion pour remercier tous les sponsors et amis qui ont soutenu les travaux de TCV dans les soins et l'éducation de nos enfants. Merci à tous ceux qui ont aussi généreusement envoyé des dons à notre fonds de secours Covid-19.
Prenez tous bien soin de vous

Thuptem Dorje
Président

Des nouvelles du St Theresa's college à Tranquebar en Inde du sud (maison 216)

Dans le journal de mai 2021, nous vous présentions un nouveau projet de parrainage de 20 jeunes filles. Celles-ci désiraient poursuivre leurs études supérieures dans un cycle de 3 ou 4 années.

A l'occasion de la fête de Pâques 2021, la sœur responsable des jeunes filles m'a envoyé des lettres dans lesquelles les jeunes filles donnaient de leurs nouvelles.

Voici quelques phrases reprises de ces lettres et que j'avais envie de partager aux lecteurs de la revue

« Vous êtes très importants dans ma vie. »

« Je suis en première année de mon cycle de 3 années et c'est grâce à votre aide, je vous en remercie »

« Notre collège se trouve dans un endroit calme. »

« Les cours dans le collège sont remplis de bienveillance. Nos professeurs nous aident beaucoup. Ils sont très dévoués. »

« Les études sont très importantes pour moi. »

« J'ai eu de bonnes notes pour mes examens du premier semestre. J'attends pour passer mes examens du second semestre. »

Quelle joie pour moi en lisant ces lettres de ressentir toute la gratitude des jeunes filles.

Dans un mail reçu de Sœur Karuna Lilly début septembre, elle est heureuse d'annoncer la réussite avec succès et les notes élevées des 20 jeunes filles aux examens du second semestre.

Elles peuvent donc toutes passer en seconde année de leurs études supérieures.
Les examens du second semestre ont dû se dérouler en deux fois. En effet, ils ont été interrompus en raison d'une nouvelle montée des cas de covid 19 dans l'état du Tamil Nadu, puis ont finalement pu se faire à la fin du mois de juillet.

Le gouvernement indien avait autorisé la réouverture des collèges et des universités à partir du 1e septembre et ce, en prenant les précautions instruites par celui-ci. Mais, dans la réalité, la réouverture semble se faire attendre…
Sœur Karuna Lilly me dit craindre cette situation car il est toujours très compliqué pour les jeunes filles de suivre les cours en ligne sur leurs smartphones… Encore faut-il qu'elles en possèdent un !

Le gouvernement demande également que les collèges fonctionnent par rotation. Les jeunes filles qui sont en seconde année viendront suivre des cours au collège les lundi, mercredi et vendredi. Cela permettra d'éviter la cohue dans les écoles et de respecter les règles de distanciation sociale.

Je me joins à Sœur Karuna Lilly pour remercier une fois encore les personnes qui, par leur soutien financier, permettent à ces jeunes filles de poursuivre leurs études.

Béatrice Roberfroid
responsable de la maison 216 – Tranquebar

Nouvelles de nos maisons

Haïti, mort du président, tremblement de terre…
Comment se porte notre maison des Gonaïves (506) ?

Vous n'êtes pas sans savoir que Haïti a souffert terriblement ces derniers mois. Décès du président, gros tremblement de terre le 14 août… tout cela n'a fait qu'accroître le chaos. Jovenel Moïse a en effet été assassiné en juillet et des violences ont éclaté dans un pays déjà instable pendant que l'enquête piétinait. En outre, le 14 août, un tremblement de terre de magnitude 7,2 est survenu dans la péninsule de Tiburon, à 150 km de Port-au-Prince. Il était causé par la faille « Enriquillo-Plantain Garden », déjà à l'origine du séisme de 2010 qui avait fait 315.000 morts. D'où l'angoisse des Haïtiens…

Nous nous sommes immédiatement enquis auprès de nos responsables sur place de la situation pour les enfants de nos maisons. Voici leur réponse :

Chers membres d'Enfants du Monde,
Merci beaucoup à Enfants du Monde de penser à nous.

À Haïti, les mauvaises nouvelles circulent beaucoup, vu la situation du pays. Je vais d'abord vous expliquer la situation du pays, puis la catastrophe et enfin vous donner des nouvelles de l'école Saint Jean l'Évangéliste.

Après la mort du président d'Haïti le 7 juillet, la « tranquillité » (si l'on peut dire – c'est pire qu'avant) a complètement disparu. Une fois le président mort, tout le monde a évoqué sa valeur, la Première Dame est partie à l'étranger soigner ses blessures et aujourd'hui, ce sont les bandits qui font partout la loi. C'est particulièrement le cas à Port au Prince qui est extrêmement dangereux. Aux Gonaïves, c'est un peu plus calme, mais il faut être prudent car il y a des bandits partout pour l'instant.

Le 14 août, en plus de la déstabilisation générale à la suite du décès du président, un séisme de forte amplitude a fait des ravages. Cela s'est surtout passé dans le Sud du pays car le centre du séisme s'y trouvait. Nous, qui sommes au Nord, avons été préservés. Mais le Sud est maintenant ravagé, maisons et écoles détruites. Beaucoup de morts. Un prêtre de notre paroisse, parti travailler pour la mission dans le Sud, est décédé. Nous avons ressenti ici à Gonaïves de fortes secousses, mais heureusement il n'y a pas de dégâts.

Le gros examen officiel de passage de classe, en 9ème année, a commencé le 19 juillet et on attend les résultats.

Je terminerai en vous remerciant pour tous les sacrifices, les efforts et votre dévouement pour toujours chercher à améliorer la vie des pauvres enfants haïtiens. Nous connaissons les problèmes mondiaux liés à la pandémie, mais vous continuez à partager ce que vous avez. Dieu vous bénisse. Nous souhaitons à chacun et chacune d'entre vous force, santé, courage, paix et joie de vivre avec toutes vos familles.

Fraternellement, je vous souhaite une bonne journée,

Sœur Marthe

Les Gonaïves (Haïti) – maison 506

Sœur Eliane nous écrit : « Merci beaucoup pour tout ce que vous faites pour nos enfants. En plus cette année nous avons 120 enfants - 14 enfants en plus par rapport à l'année dernière où nous étions 106 !

Merci à toute l'équipe qui sensibilise les gens.
Que Dieu vous bénisse tous.

Sœur Eliane

Usa nous écrit de Surin – maison 702

Elle s'excuse de son long silence, à la suite d'un poignet cassé qui l'a fortement handicapée dans l'écriture et la manipulation de l'ordinateur. 2 mois assez handicapants…

Elle nous explique : *« En raison du COVID 19, la plupart des écoles en Thaïlande ont été fermées. Il y a 2 semaines, un enseignant a été infecté par le COVID 19, et tous les enseignants ont dû s'isoler pendant 14 jours. Il a fallu attendre la fin de la période de quarantaine pour que l'école « revive » ».*

Malheureusement, le directeur de l'école est en mauvaise santé, ce qui ne facilite pas les choses. La situation, quant au Covid 19 en Thaïlande, est toujours préoccupante.

Des nouvelles de EAJD - maison 315

Pour la troisième année consécutive, notre maison 315 (EAJD) a offert à ses protégées, durant les congés scolaires de l'été, une journée culturelle et récréative. Les déplacements se sont faits par groupes d'activités.

D'abord, le groupe des coureuses, parties à la découverte de la pierre Stanley et Livingstone, ont visité le lieu où se trouve la pierre destinée à immortaliser la rencontre entre le savant David Livingstone et le journaliste Henry Morton Stanley sur la colline Gakungwe dans la province de Bujumbura. La guide les a très bien accueillies, elle leur a donné et expliqué toutes les informations y relatives. Elle leur a dit que ces deux explorateurs étaient de nationalité anglaise, Stanley était explorateur et Livingstone missionnaire et savant. Stanley est parti à la recherche de Livingstone, porté disparu en Afrique équatoriale, et l'a découvert après de longs mois de recherche le 25 novembre 1871.

L'ambiance (de notre groupe) qui y régnait aujourd'hui était extrêmement bonne, la joie jaillissait sur le visage de nos filles. Elles ont été intéressées par l'endroit, elles écoutaient attentivement et curieusement en posant beaucoup des questions. En général, c'était une bonne opportunité pour elles de voir ce qu'elles n'avaient jamais vu mais elles avaient seulement appris cette histoire en classe. Après la visite, on est retourné au foyer où l'une de nos filles, Chimène maman finaliste, nous attendait chaleureusement pour nous donner un repas copieux qu'elle nous a préparé afin de clôturer la journée en beauté.

Le groupe des danseuses avec leur encadreuse Jocelyne, toute première diplômée, a passé une journée au « musée vivant » (petit zoo, avec une partie « histoire du Burundi » et reproduction de la hutte du mwami, le roi).

Les 2 groupes des volleyeuses (les moins et plus de 15 ans) ont été divisés en deux. Les 10 meilleures joueuses sont parties à 45 km de Bujumbura en altitude livrer un match de volley contre deux équipes locales. Fameuse journée. On monte de 770 à 2200 m en 30 km. Il fait froid là-haut ! Il va sans dire que nos 2 équipes ont remportés leur match.

Quant aux 2 autres moitiés des volleyeuses réserves, elles ont passé une journée au lac. Avec le summum : une promenade sur le lac en bateau.

Le groupe des footballeuses, moins gâtées, a eu droit à un bon repas après un match entre elles.

L'apothéose : au retour de chaque excursion, un bon repas attendait nos filles. A signaler que ce repas est préparé par Chimène, une diplômée de l'année dernière et qui a suivi, avec l'aide d'EAJD, un stage en hôtellerie.

De bonnes nouvelles de nos ainé(e)s

A l'école : les perturbations causées par l'épidémie de covid, supprimant notamment les examens de fin d'année, ont trouvé un heureux épilogue. Les notes ont été basées sur les résultats des examens pratiques de janvier. Tous nos élèves ont réussi. 24 avec des notes supérieures à 500/600 et 34 ont eu plus de 450/600. La première, Nagasathiya termine avec une moyenne de 92 % dont 95 en Tamil.

Les cloches du mariage : l'une de nos anciennes élèves, Varshini, a épousé Vasudevan ce mois-ci à Madurai. Varshini est arrivée à RTU en 1994, à l'âge de 4 ans avec sa sœur ainée Rajalakshmi et leur mère, abandonnée par son mari et sans aucune aide de ses proches. L'ainée est devenue éducatrice spécialisée et enseigne dans un établissement pour enfants déficients à Madurai. Au terme de sa scolarité effectuée à RTU, Varshini est devenue infirmière généraliste et sage-femme en 2014. Elle travaille à présent comme infirmière à l'hôpital de Vadamalayan où son mari travaille également.

Maxime
MAIGRE
& Fils s.a.
Assureur - Conseil

Votre Courtier
Votre meilleure Assurance

Rue de la Cornette, 1
7133 Buvrinnes

Tél.: 064/36 91 31
Fax : 064/34 06 06
contact@maigre.be
www.maigre.be
FSMA: 16584A
NE: 0426743778

Assurances - Epargnes

Nous vous recevons dans nos bureaux
du lundi au vendredi
de 8h30 à 12h et de 14h à 18h
Fermé le jeudi matin

La fancy-fair d'Enfants du Monde !

On l'attendait, cette fancy-fair… longtemps suspendue aux courbes de propagation ou de rémission du Covid ! Nous l'avions annoncée avec les réserves d'usage lors de l'assemblée générale de juin, puis précisée lors du conseil d'administration du mois d'août. Puis elle fit son apparition, dans le Journal de septembre avant d'être relayée dans nos newsletters.

Et c'est ainsi que la date de notre fancy-fair fut fixée définitivement au 17 octobre.

Toutefois, les incertitudes relatives aux mesures sanitaires continuèrent à planer jusqu'aux derniers jours. Le Covid Safe Ticket serait-il requis ? Reflet de la complexité de nos institutions, ce "pass", exigé à Bruxelles, inappliqué en Flandres, imposé en Wallonie dès l'avant-veille de nos retrouvailles, fut finalement reporté au 1er novembre… et ce le 14 octobre.

Vu les mesures à prendre en absence de Covid Safe Ticket (distanciation, port du masque, nombre de personnes par table, déplacements, …), nous avons maintenu le contrôle de ce ticket à l'entrée, afin de rassurer aussi nos invités qu'une proximité conviviale, mais autant que possible maîtrisée, pouvait rebuter face au risque de contagion.
Bien signalés par leurs gilets jaunes, les contrôleurs précisaient l'ensemble des précautions mises en place : apéritif servi à table, tables appelées l'une après l'autre à servir aux 2 tables du buffet derrière lesquelles une noria de bénévoles assurait le service.

Ces bénévoles d'EDM… sans qui cette fancy-fair ne serait pas … !

A tout seigneur, tout honneur : ils méritent tous un immense BRAVO !

… parce qu'il a fallu s'occuper des lots de tombolas et des enveloppes, des articles d'artisanat, des courses pour le plantureux repas, des boissons et des couteaux, assiettes, tasses, verres, frigos et tutti quanti nécessaires à notre fiesta

… parce qu'il a fallu préparer la salle, installer tables et chaises, les décorer avant l'arrivée de nos invités, préparer légumes et salades diverses, ainsi que la sauce (merci Antoine !), préparer la table de l'artisanat, de la tombola

… parce qu'il a fallu servir les boissons, débarrasser les tables, laver la vaisselle, servir au bar, servir tartes et café
… et ensuite, la fête finie, redémonter ce qui avait été monté avec tant de peine : tables, chaises, matériel divers et nettoyé… Un dernier coup de brosse et c'était le départ vers les points de rangement.

MERCI À TOUS CES BENEVOLES, les monteurs, les déménageurs, les petits vendeurs, les serveurs, les barmen, les vendeurs de tartes, les laveuses de vaisselle, les acheteurs de l'indispensable, les contrôleurs Covid, les décoratrices de table, les… multiples mains qui se sont échinées à faire de cette fancy-fair le succès qu'elle a été.

MERCI AUSSI À VOUS, qui avez choisi de vous déplacer pour nous rendre visite et rendre ainsi hommage au travail que nous fournissons pour aider de notre mieux l'enfance démunie du tiers monde.

AU PLAISIR DE VOUS RETROUVER L'AN PROCHAIN !

Françoise Minor et Luc Tonon

Vanakam, bonjour … par Iroudayaraj Benjamin Chaidron

Comme beaucoup d'entre nous dans ce monde, je suis un privilégié dans cette vie. Abandonné bébé dans la rue par mes parents biologiques, et recueilli dans un orphelinat, j'ai été adopté par une super famille belge, avec tout l'amour et l'éducation que donnent une maman et un papa.
Papa étant décédé il y a dix ans, je me suis à nouveau senti orphelin et abandonné. Mais il me reste maman. A mon tour de m'occuper d'elle, comme elle l'a fait pour moi toutes ces années. C'est avec amour et tendresse que je fais cela en tout humilité car pour moi, c'est ma maman.
Je n'ai pas de dette à rendre pour ce que la vie m'a offert, mais un respect !

Je veux dire merci à mes parents biologiques de m'avoir abandonné.
Mes propos peuvent vous choquer et je ne vous demande pas de les comprendre.
Je remercie pour le trajet de vie qui m'a été donné et je sens au plus profond de moi le besoin d'aider. C'est ce que je dois faire.
Aider et aider, encore et encore, du mieux que je peux. Je ne me vois pas du tout comme un pseudo sauveur du monde. Et je ne cherche surtout pas la gloire, ni la reconnaissance, sachez le bien. Mais ce pays qui est le mien a besoin d'aide ! Et je ne peux rester dans l'ignorance et l'indifférence de ce qui s'y passe.

Je vous invite à venir voir les conditions de vie ici… Elles sont à pleurer, pour les enfants et les villageois ! Je suis allé dans un village hier soir, et j'ai reçu un accueil tellement chaleureux et sincère. Ils n'ont rien et ils donnent. Cherchez l'erreur !
Je vais faire taire tout de suite certaines pensées : ce n'est pas un cinéma qu'ils font parce qu'un Européen arrive et qu'ils espèrent avoir de l'argent !!! Nous sommes arrivés à 19h et on n'avait rien à donner.

Hier, j'étais complètement cassé, triste, démuni face à toute cette pauvreté ! Mais je ne vais pas rester sans rien faire. Je vais retourner là-bas et voir ce que je peux faire concrètement pour les aider.

L'Inde est un magnifique pays – je ne vais pas dire le contraire -, mais il en existe deux versions. Celle du tourisme, étoiles, paillettes et cotillons ! Celle des touristes qui visitent et rentrent chez eux après avoir visité les monuments, vu quelques pauvres en vitrine et dépensé leur argent. C'est très bien, je ne juge pas. L'Inde a besoin des touristes.

Mais il y a la face cachée de l'iceberg. A vous d'imaginer les pires choses qui peuvent exister dans la vie !...

L'Inde, c'est aussi un cinéma à ciel ouvert – vous roulez en voiture et vous voyez une vache passer calmement… Ce sont les odeurs d'épices, ce sont....

Vous savez, je pense que nous avons tous un but dans la vie à accomplir. Quel que soit le but, nous tendons vers lui, il nous attire. Je dis toujours que rien n'arrive par hasard ! Pour certains, c'est à l'instant même. Et pour d'autres, ce sera plus tard. Mais je suis sûr que vous trouverez votre but, tout comme j'ai trouvé le mien : aider mon prochain.

J'ai vu le jour en 1976 à Pondichéry et je fermerai les yeux définitivement à Pondichéry.
Merci de me comprendre sans jugement.
Prenez soin de vous !

Je suis un privilégié de cette vie !

Benjamin

Sig-Noghin : Soutien à l'éducation – maison 225

Au cours de ces dix dernières années de coopération avec l'arrondissement n°3 (ex Sig-Noghin) de Ouagadougou, le domaine de l'éducation a constitué un secteur prioritaire dans les différentes interventions.

Un nouveau projet WBI (Wallonie-Bruxelles-International) a vu le jour à la fin de l'année 2020 au moment où la maladie à coronavirus sévissait. Les autorités de l'Arrondissement n°3 accompagnées de leurs partenaires belges de Braine-le-Comte ont mis en œuvre une série d'activités dont par exemple (voir plus sur le site www.sig-noghin.org) :

- la tenue de séances de sensibilisation grand public aux alentours des domaines scolaires sur la maladie à coronavirus ;
- la tenue de séances de théâtre-forum et jeux concours pour sensibiliser les acteurs du monde éducatif (enseignants, élèves, …) et les riverains des écoles sur la promotion de l'hygiène et de l'assainissement ;
- la création d'une dizaine de clubs de santé scolaire (CSS) suivie de formations à la promotion de l'hygiène et la lutte contre la Covid-19 ;
- la désinfection semestrielle des 36 écoles primaires publiques et des deux CEB de l'arrondissement ;
- la construction d'une latrine scolaire à quatre (04) postes dans la cour des écoles Nongomikma A & B ;
- la réhabilitation d'une latrine scolaire défectueuse à l'école Songré de Tampouy

Le domaine éducatif de l'arrondissement a également bénéficié en ce temps de Covid-19, de l'accompagnement sans faille de l'ASBL Enfants du Monde Belgique à travers son programme de parrainage des enfants défavorisés.

- la donation de bourses scolaires à 120 enfants défavorisés de l'arrondissement ;
- la dotation en kits alimentaires au profit des familles des enfants ;
- l'accompagnement dans la prise en charge sanitaire de certains enfants parrainés et l'acquisition de moyens de mobilité ;
- l'accompagnement de certaines familles sinistrées à l'occasion des inondations à travers une aide à la reconstruction des maisons écroulées ;
- l'octroi d'une aide spéciale Covid-19 au profit des familles parrainées ;
- la réalisation de deux forages dont un dans la cour des écoles primaires Nongomikma A & B en vue d'améliorer la disponibilité de l'eau potable.

***Kofi Annan** disait : « La seule voie qui offre quelque espoir d'un avenir meilleur pour toute l'humanité est celle de la coopération et du partenariat ».*

Boukaré Tondé, point focal EDM pour l'Arrondissement 3 à Ouagadougou

« Moi aussi, j'aimerais un parrain, une marraine …
… qui veille à mes études et à ma santé !

Tu veux me parrainer ? »

C'est possible pour € 10 à € 15 par mois

avec déduction fiscale sur l'année !

En assumant un parrainage, vous offrez à un enfant un tremplin vers l'avenir. Vous pouvez vous engager soit dans un parrainage collectif, soit dans un parrainage individuel. Nous vous invitons à prendre contact avec Jean-Marie Rousseau dont les coordonnées sont ci-dessous.

Formulaire à renvoyer à Jean-Marie Rousseau, responsable des bourses d'études,
16 rue Majois, 7134 Ressaix parrainages@enfantsdumonde.be

Nom : Prénom :

Numéro d'identification au registre national (si possible) :

Adresse :

Tél : GSM : Email :

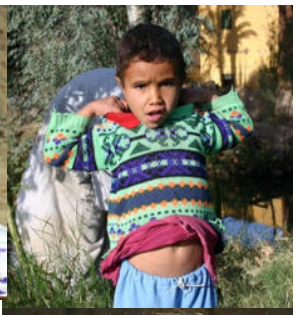
Souhaiterait parrainer un enfant.

- Mes préférences vont à l'un des pays suivants : Burkina-Faso, Burundi, Haïti, Inde, Madagascar, Rwanda, République Démocratique du Congo, Sri-Lanka, Thaïlande, Tanzanie, Togo, Vietnam
- Le choix du pays m'importe peu.

Fait à le

Signature :

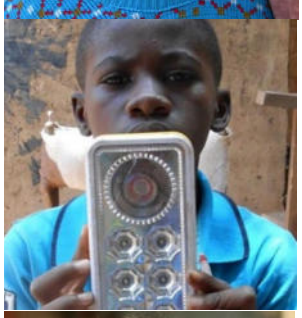
MERCI !

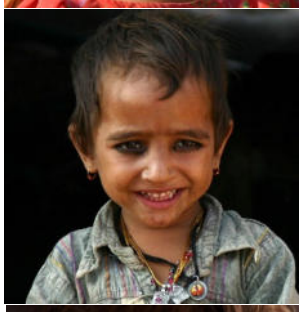


Enfants du Monde

Pour les enfants des pays en développement

ASBL gérée par des responsables bénévoles

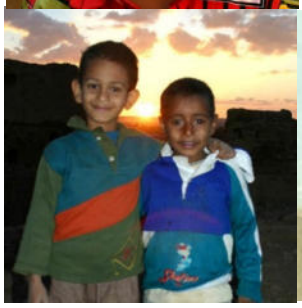




1 euro reçu

=

1 euro envoyé

Site : www.enfantsdumonde.be

Contact : info@enfantsdumonde.be